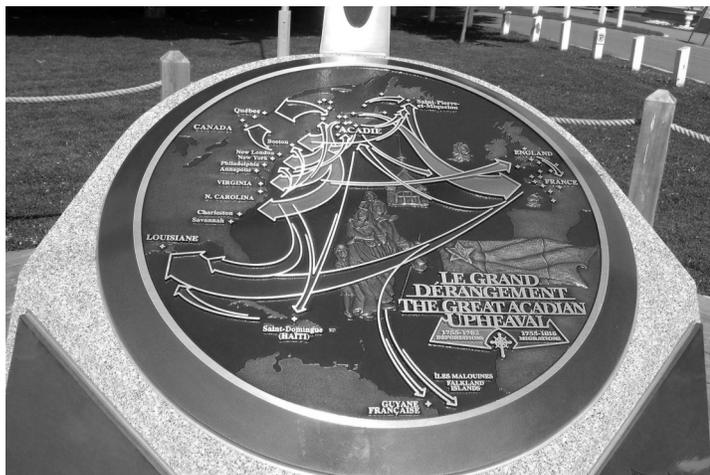
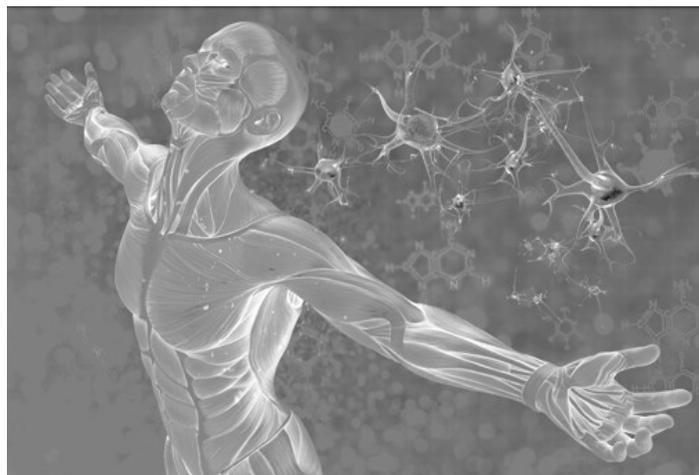


Le Bolley

Numéro 56, Hiver 2016-2017



Dans le carnet du patrimoine, Yvon nous raconte la suite de la déportation Acadienne. À lire en page 8.



La généalogie adénique ou génétique... Quel intérêt a -t-elle? Que peut-elle m'apprendre que je ne sais déjà? Je vous invite à en découvrir les ficelles... Vous êtes intéressé... Sautez à la page 4!



Lac-Mégantic 2013, ça vous rappelle quelque chose... Jean-François Beaulé nous le raconte à sa manière. À lire en page 13.



Les Beaulé ont découvert les écosystèmes hautement inondables du Domaine Taschereau de Sainte-Marie-de-Beauce. Ginette Larochelle-Beaulé nous raconte son weekend. Voir en page 6.

Patrick Beaulé et David Bensadoun participent au Silk Way, un rallye de 10 700 kilomètres entre Moscou et Pékin. Leurs aventures à la page 5.

Le mot du président...

Bonjour à tous et bienvenue à ce rendez-vous biennuel qu'est la publication du Bolley. J'espère que chacun d'entre vous se porte bien et que vous êtes prêt pour le temps des fêtes.

Il est à noter que la Fédération des associations de familles du Québec rencontre présentement quelques difficultés qu'elle surmontera sûrement, je n'en dis pas plus, je laisse notre ami et administrateur de la Fédération Yvon Beaulé vous mettre au courant de tout ça car sa présence au conseil d'administration de cette dernière le rend plus apte à vous donner l'heure juste. Je vous rassure seulement sur le fait que pour notre association tout ça n'a aucun impact. Comme vous le voyez l'édition du Bolley se fait comme à l'habitude et, bien sûr, l'activité et l'assemblée générale se tiendra au cours de l'été comme par le passé.

Nous avons l'énorme chance d'avoir des personnes qui n'ont pas peur de s'investir au cœur de celle-ci. Nous avons su prendre certains virages lorsqu'il le fallait, nous avons commencé au début des années 2000 à faire nous même l'édition de notre bulletin de liaison afin de réduire les dépenses, nous avons à cette même époque mis sur pied un site web le : www.beaule.qc.ca. Il y a deux ou trois ans une page Facebook a été créée pour nous permettre de mieux diffuser les nouvelles touchant les Beaulé, à cette même époque nous avons passé à Skype pour tenir les réunions du conseil d'administration de notre association et ainsi encore réduire nos dépenses annuelles de plusieurs centaines de dollars. Il y a quelques mois je me suis aussi créé un profile Facebook personnel dans le but d'essayer d'établir un lien supplémentaire entre la grande famille Beaulé et la page Facebook de l'Association dans le but avoué de

pouvoir davantage la faire connaître. J'aimerais bien sûr pouvoir partager les petits bonheurs et les peines des Beaulé mais s'il est simple de partager une nouvelle entre profile Facebook, il en est autrement lorsqu'il s'agit d'une page. Je m'explique, un profile appartient à un individu, ce dernier a des amis Facebook avec qui il interagit. Une page par contre représente une association comme la nôtre par exemple et n'est donc pas amis avec les navigateurs qui la visite. Les publications que nous faisons sur nos profiles ne donnent pas par défaut les droits de partager sur une page. Je suis encore débutant sur Facebook et j'espère trouver le moyen d'unir les Beaulé autour de ce médium.

L'été dernier lors de notre assemblée générale, nous avons présenté le recueil des neuf premières générations que nous a offert notre historien et généalogiste préféré Yvan Beaulé. À la demande d'Yvan, j'ai personnellement fait la proposition de rendre ce manuel disponible sur notre site web. À la suite de cette présentation, deux points semblaient tracasser les participants, le premier était le fait de mettre les dates de naissance des personnes vivantes sur la toile. Après vérification, il apparait qu'Yvan y avait songé et ne les avaient pas publiés. Le second point était de s'assurer de protéger les droits d'auteur sur ce recueil. Claude Beaulé est, au moment où j'écris ses lignes, à vérifier ce qu'il faut faire pour nous assurer de ne pas avoir de problème d'aucune sorte. Je souhaite en cette fin d'année de pouvoir loger cette compilation des lignées de Beaulé sur le net le plus tôt possible.



En marge de cette prochaine émission, j'aimerais aussi pouvoir loger dans ce recueil les photos de nos aïeux. De nombreux portraits crouissent au fond des boîtes ou dans de vieux albums. Parfois nous ne sommes même pas capables d'identifier les personnages qui y posent. De là l'urgence de les intégrer dans un document qui je l'espère, transcendera les temps et qui sait connaîtra les descendants de la vingtième génération. Par exemple, la photo d'Augustin Beaulé, mon arrière-arrière-arrière-grand-père a été trouvé dans un grenier dans la région de Lac-Mégantic et n'eut été de la vigilance de Gaston Audet-Lapointe et du texte manuscrit se trouvant à l'arrière de la photo. Nous n'aurions jamais pu connaître ce sympathique bonhomme. Alors, à vos albums et dans un prochain avenir je vous reviendrai avec la façon de nous présenter ces grands-parents.

Je m'en voudrais de ne pas prendre le temps de remercier François Beaulé de Gatineau qui a pris le temps de nous redessiner notre site web. Il l'a aussi adapté aux tablettes électroniques ainsi qu'aux téléphones intelligents. La mise à niveau de l'information s'y trouvant se fera au fur et à mesure. Vous en serez informé via Facebook.

Votre président, Marcel Beaulé.

Québec 2016-11-15

Message d'un administrateur de FAFQ

Le bénévolat est confronté à des soubresauts souvent déstabilisants. Notre Association a pu compter depuis nombre d'années sur les services et l'expérience de la Fédération des associations de familles du Québec. Que ce soit pour l'impression de notre revue et son expédition, pour le maintien de la liste des membres à jour, pour son assurance collective qui protège les membres du conseil d'administration et enfin pour l'exposition des associations au niveau provincial par ses salons, ses congrès etc.

Sans compter le soutien donné aux familles désireuses de se former en association (dont Yvan notre fondateur s'est si bien servi). Les revenus de la Fédération ont fondu au soleil depuis six à sept ans et la dépendance aux subventions gouvernementales n'a cessé d'augmenter d'année en année. Ce n'est pas la première fois que la Fédération se promène dans des déficits administratifs mais cette année, il aurait fallu obtenir du gouvernement une subvention d'au moins 120 000 \$ pour bien boucler la boucle.

Suite à l'incertitude pendant plusieurs semaines de la subvention; suite aussi aux obligations pécuniaires face à nos fournisseurs et à nos employés; nous avons dû mettre à pied la totalité de nos employés et budgéter pendant qu'il était encore temps sans perte et aussi en prenant toutes les actions pour ne pas être en dette avec personne.

Actuellement, les services restreints, vous en conviendrez, sont assurés temporairement par une équipe de bénévoles (dont je fais parti) pour maintenir des heures d'ouverture jusqu'à ce que l'on puisse avoir une photographie finale et être en mesure de vous revenir aux environs de février 2017 pour une assemblée générale des associations et je l'espère bien une nouvelle structure qui va convenir à tout le monde!

Merci de votre compréhension

Yvon Beaulé,
Administrateur, membre du Conseil de la
Fédération des associations de familles du Québec

Les tests portant sur l'ADN : quel intérêt?

Par Michel Bérubé, v.-p.

Fédération des associations de familles du Québec inc.

La fédération a adopté le printemps dernier un plan triennal dans lequel de nouveaux objectifs se sont ajoutés, notamment celui de faire connaître le potentiel de la généalogie génétique. On a aussi prévu de réaliser un guide qui permettrait de s'y retrouver en cette matière, plus particulièrement en ce qui a trait aux différents tests disponibles à des fins généalogiques. En attendant la publication d'un premier petit guide, j'ai pensé vous livrer mon opinion par quelques textes, lesquels permettront à certains de s'initier dans ce domaine. Commençons ici par la question qui se pose souvent au premier abord, soit « quel est l'intérêt pour moi de passer un test? ».

L'intérêt n'est pas le même pour tous. Il peut se situer à différents niveaux, y compris au plan individuel uniquement. Il varie même sur ce plan. On peut rencontrer des personnes qui, ayant été adoptées, sont à la recherche de leur origine, quand ce n'est pas carrément de leurs parents biologiques ou de frères et de sœurs. D'autres ont entendu dire que leurs aïeux avaient du sang autochtone, irlandais, écossais et même juif. D'autres enfin veulent tout simplement en savoir plus sur leurs origines, par exemple avec un test sur l'ADN-Y.

Les résultats obtenus pour un test portant spécifiquement sur l'ADN-Y permettent par exemple d'établir une signature adénique, l'équivalent d'un code-barres sous la forme d'une série de chiffres. Comme le chromosome Y passe de père en fils à peu près sans modification, sauf une de temps en temps sur quelques générations, la signa-

ture en question est plus fiable que votre patronyme pour déterminer si vous êtes un vrai Lafleur ou vrai Larose. Un Richard peut ainsi découvrir qu'il appartient à une lignée descendant en réalité d'un Robichaud tout comme un adopté qui s'appelle Tremblay pourra découvrir que sa signature est plutôt celle des Gauthier.

L'intérêt peut aussi varier pour les familles ou les associations de familles. Lorsque plusieurs porteurs d'un patronyme d'au moins deux lignées différentes sont testés, il est question de triangulation. Cela nous donne un outils avec lequel on peut établir à près de 100 % une signature biologique de l'ancêtre commun sans avoir à le déterrer. Il est possible de découvrir par la même occasion des micromutations dont nous sommes porteurs, aussi appelées SNP pour Single Nuclear Polymorphism. Celles-ci permettent d'établir que nous appartenons à tel ou tel groupe d'individus provenant autrefois de telle ou telle région. Il est question ici d'*haplogroupes* correspondant à de très anciennes mutations et de sous-clades, c'est-à-dire de sous-ensembles dans chaque *haplogroupe*.

À date, j'ai vu des gens qui cherchent leurs ancêtres dans le sud de la France découvrir qu'ils avaient plutôt des racines dans le nord, voire en Scandinavie, ou même en Europe centrale. D'autres dont l'ancêtre est venu ici en provenance de la Normandie sont au contraire porteurs d'un micromutation identifié à la péninsule Ibérique, donc à l'Espagne, au Pays Basque ou au Portugal. Ce n'est d'ailleurs parce que nos ancêtres sont principalement venus de

France que nos racines sont homogènes. Certains sont plutôt des descendants, sans être pour autant Irlandais, des Celtes de l'Atlantique alors que d'autres ont des racines chez les Celtes des Alpes. Certains se trouvent des origines nord-germaniques ou scandinaves alors qu'il est plutôt question pour d'autres de la Sicile, de l'Italie du sud, de l'Afrique du nord ou même du Moyen Orient, sans oublier la diaspora juive. D'ailleurs, plus je m'intéresse au sujet, plus je constate que le bassin génétique des Québécois est diversifié.

Le test le plus populaire chez les Américains est le *Family Finder* de FTDNA (*FamilyTreeDNA*) qui est aussi offert par Ancestry. C'est aussi le moins dispendieux (79 \$ présentement avec FTDNA). Comme il est plus difficile pour un Américain d'établir sa généalogie selon le mode traditionnel, notamment parce que l'orthographe des patronymes a beaucoup changé ou encore parce que l'on a carrément emprunté un patronyme sonnait anglais, sans compter les nombreux mouvements d'un état à un autre et la pauvreté dans plusieurs états de certains registres, on a recours au test pour savoir d'où l'on vient. Les résultats du *Family Finder* peuvent indiquer à un individu testé que son ADN est par exemple à 50 % des îles britanniques, à 20 % irlandais, à 10 % d'Europe Centrale, de l'ouest ou du sud, à 10 % autochtone, asiatique ou africain.

Ce test porte sur l'ADN autosomal, c'est-à-dire l'ensemble des chromosomes de notre ADN à l'exception de la paire XY ou XX qui détermine notre genre masculin ou féminin. Comme nous sommes tous le résultat d'un mélange aléatoire

entre l'ADN de notre mère et celui de notre père, nous sommes tous uniques. Le 50 % d'ADN reçu de notre mère n'est pas le même pour nos frères ou nos sœurs. Et même si nos deux parents ont hérité de l'ADN de leurs propres parents à 50 - 50, cela ne veut pas dire que notre ADN provient à 25 % de chacun de nos quatre grands-parents. Je peux très bien avoir hérité à 40 % de l'ADN de ma grand-mère maternelle et tout autant de celui de mon grand-père paternel alors qu'un frère ou une sœur sera au contraire à 40 % de notre grand-père maternel et tout autant de notre grand-mère paternel.

Je vais m'utiliser ici comme exemple. Ayant récemment appris que mon ADN était d'origine scandinave à 35 %, plus spécifiquement identifiable au sud de la Norvège

et de la Suède, je me suis sérieusement demandé comment cela était possible pour un Canadien-français, même s'il a un ancêtre d'origine normande. J'ai entrepris de faire tester d'autres Bérubé bien que l'ADN autosomal ne soit pas normalement pris en compte à des fins généalogiques. J'ai ainsi appris que l'ADN de ma propre sœur est scandinave à 36 % alors que ses résultats sont très différents des miens pour le reste. Une petite cousine américaine a obtenu un résultat de 27 % alors qu'un Bérubé d'une autre lignée a découvert avec incrédulité qu'il était même scandinave à 53 %. Certains ont aussi obtenu un résultat sans aucun ADN scandinave.

Cela m'a quand même ouvert les yeux sur un intérêt collectif plus global, celui de comprendre à quel point le bassin génétique des Qué-

bécois peut être diversifié. Pour avoir à titre d'exemple un taux élevé d'ADN scandinave, sans avoir aucun aïeul scandinave au cours des trois derniers siècles, il faut nécessairement avoir hérité de cet ADN par plusieurs souches. Parmi mes seize arrière-arrière-grands-parents, il n'y a pas de patronymes que je peux identifier de près ou de loin à la Normandie, ce qui constitue peut-être une explication. Mais il me faudra obtenir que d'autres personnes soient testées pour mieux comprendre qui je suis comme individu et qui nous sommes collectivement.

Je ne suis certainement pas le seul, parmi les Québécois, les Canadiens-français, les Acadiens ou les Franco-Américains à y voir... un grand intérêt.



Frayeurs... et troisième place de leur catégorie pour Beulé et Bensadoun au Rallye Silk Way!

Patrick Beulé et David Bensadoun, respectivement navigateur et pilote du Toyota Tacoma de l'équipe Aldo Racing, ont parcouru au cours des quinze jours qu'a duré le Rallye de la Soie plus de 10 700 kilomètres dont environ 3 500 kilomètres d'étapes chronométrées hors-piste. Le rallye-raid transcontinental avait été lancé le 8 juillet 2016 de Moscou pour terminer à Pékin.

102 voitures ont pris le départ à Moscou en Russie et 71 seulement ont franchi la ligne d'arrivée à Pékin en Chine. Plusieurs d'entre eux se sont perdus dans le désert de Gobi dont la superficie est estimée à 1 300 000 km², ce qui en fait l'un

des plus grand désert au monde.

Quelle aventure pour les Québécois que ce rallye Moscou-Pékin! Des pluies diluviennes, du vent à écorner les bœufs en plus des tempêtes de sable qui empêchent les hélicoptères de surveillance et de sécurité de voler. Les organisateurs avaient tracé la route de manière à ce que tous les véhicules soient obligés de grimper les dunes sur le côté mou de la falaise de sable.

Nos deux compères ont rallié l'arrivée à Pékin au 12^e rang du classement général et 3^e dans leur catégorie.

Incroyable, nous dit David. C'est comme un rêve qui se réalise. L'équipe de soutien technique Aldo a été formidable, le Toyota irréprochable et la navigation de Patrick sans reproche.

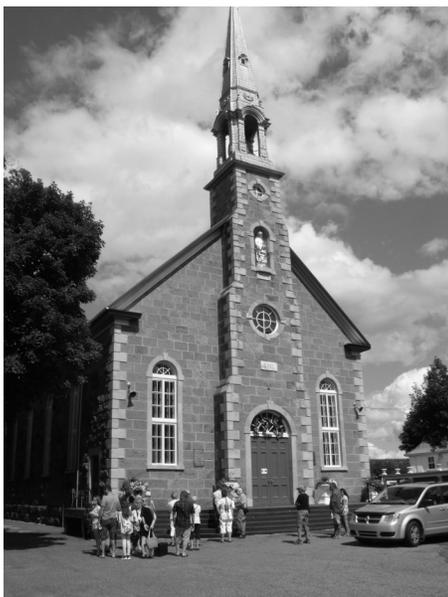
Patrick en avait long à raconter sur la dernière journée qui s'est déroulée dans le désert de Gobi. Un massif de dunes et dans la dernière



section, celle-ci serait attaquée du côté cassant afin de nous embêter. Et puis, la catastrophe. Nous avons basculé du côté gauche. Le pare-choc avant, la porte de gauche et l'aile gauche ont été endommagés, mais tout ça allait tenir le coup jusqu'à l'arrivée.

Un grand bravo à vous deux!

Intéressant et instructif le rassemblement familial des Beulé du 6 et 7 août 2016



La chapelle Ste-Anne du domaine Taschereau à Ste-Marie-de-Beauce

Mathieu Turcotte, du Domaine Taschereau, nous attendait pour nous conduire à notre assemblée générale 2016 dans un des plus anciens lieux de culte québécois, au sud du fleuve, nommé « la chapelle dédiée à Ste-Anne ». Ce lieu de pèlerinage permet à beaucoup d'individus de se



Les dîneurs à l'Écho-refuge Desjardins

recueillir et de prier afin d'obtenir des faveurs spéciales.

À la fin de l'assemblée, nous nous rendons pour un dîner champêtre à l'Écho-refuge Desjardins. Nous dégustons un lunch fait d'aliments santé. Durant le repas, nous recevons la belle visite d'Alain Beulé, un hockeyeur membre des Nordiques

de Québec. Un homme ravi de nous rencontrer.

À l'Écho-refuge, nous retrouvons un observatoire-école érigé à cinq mètres du sol ainsi que la nouvelle passerelle Placide-Poulin d'une longueur de 276 mètres. Puis, nous découvrons les écosystèmes humides



Mathieu Turcotte alias Sieur Taschereau nous parlant de son domaine

et les infrastructures en hauteur du parc écologique le plus inondable



Assemblée générale de L'Association des descendants de Lazare Bolley.

au Québec. La rivière Chaudière en est la cause par ses embâcles qui surviennent au printemps.

Après le dîner, nous poursuivons notre visite historique avec Mathieu Turcotte costumé en feu Thomas Taschereau (1680-1749). Il nous fait visiter en nous racontant l'histoire de son domaine Seigneurial de 1738 et de la chapelle Ste-Anne.

Un tour de ville de Ste-Marie-de-Beauce avec un nouveau guide, ce dernier nous fait découvrir les points touristiques et historiques de cette charmante ville.

Pour compléter le segment culturel de la journée, nous visitons la de-



Un joyeux groupe de Beulé s'est donné rendez-vous au Domaine Taschereau de Sainte-Marie-de-Beauce les 6 et 7 août 2016.



La petite maison Vachon, la résidence où tout a commencé, où une petite entreprise s'est transformée en géante.

meure ancestrale de la famille Vachon. Nous avons appris comment une entreprise familiale modeste a su faire de la Pâtisserie Vachon une véritable institution. Une vidéo, nous a été présentée sur l'histoire et la fabrication des gâteaux en usine. Nous avons été impressionnés par les artéfacts qui ont été fabriqués par la famille. Bravo! Pour le courage, la détermination et l'ingéniosité qui fait de l'entreprise Vachon, une réussite exemplaire. Nous avons aussi pu déguster des petits gâteaux Vachon.

Pour finir la journée en beauté, nous avons soupé au restaurant Giovanna Lounge. Nous avons eu l'agréable surprise de pouvoir partager ce repas avec Paul et Ghislaine Beaulé venu de Québec pour l'occasion. Après l'annonce de la composition du nouveau C.A., nous avons procédé au tirage de 50 \$ pour les personnes inscrites avant le 1^{er} juillet 2016. La gagnante fût Patricia Côté de Rouyn-Noranda.

Le dimanche 7 août 2016, nous avons assisté à la messe à l'église « Le Saint Nom de Marie » construite en 1859. Cette église est un chef-d'œuvre de style néogothique. Ce temple est classé monument historique depuis 2001. Dans nos cœurs, nous avons remercié nos ancêtres pour tout ce que l'on vit grâce à eux.

Nous avons poursuivi notre rencontre au restaurant Le Normandin

avec nos cousins Paul-Émile, André et Aurore en jasant ensemble de la veille. Par la suite, nous saluons Paul-Émile car il s'en retourne chez lui à Beloeil.

Nous continuons notre chemin vers le musée de l'aviation pour connaître l'histoire passionnante de nos pionniers de l'air. Les quatre frères Vachon, pilotes Beaucerons, surnommés « les chevaliers de l'air » ont contribué au développement de l'aviation civile « Canada's First Aviation Meet ».



Musée de l'aviation de Sainte-Marie-de-Beauce.

Des photos, des documents inédits, des reliques d'avion nous illustrent les activités aériennes des quatre frères Vachon. Ces hommes ont su relever avec succès les défis que l'aviation leur fournissait.

Nous avons aussi découvert les frères Fecteau, pilotes beaucerons qui ont su par leurs connaissances, leur expérience, leur ingéniosité et la passion de leur métier développer l'aéronautique québécoise.

Arthur Fecteau, aviateur de brousse, s'est établi dans notre région, l'Abitibi-Témiscamingue. La première base fut installée à Senneterre sous le nom A. Fecteau transport aérien. En Abitibi-Témiscamingue, l'avion de brousse a facilité le développement des forêts, l'exploitation des sites miniers, de même que la pénétration et la connaissance de territoires jusque-là inexplorés.

Le musée du Père Gédéon (Doris Lusier) est campé dans la maison Dupuis, centenaire, située en Chaudière - Appalaches. Le fils de Doris a choisi cette maison car elle lui rappelait le style de maison où habitaient ses parents. Doris y fait revivre le Père Gédéon,

personnage humoristique.

La maison Pierre Lacroix est la maison de pierre la plus vieille en Beauce. Elle est un site patrimonial de Ste-Marie-de-Beauce. La maison est d'inspiration néoclassique érigée entre 1820 et 1830. Elle est située en face de la rivière Chaudière. Le Seigneur Taschereau fit bâtir cette maison pour son forgeron Pierre Lacroix. En 1994, cette maison devient un centre d'exposition axé sur les arts et métiers traditionnels. À cet endroit, on nous a raconté toutes les facettes de la vie Beauceronne au 19^e siècle. Cette maison a été la seule à résister aux embâcles de la rivière Chaudière.

Nous avons vécu, encore une fois, un rassemblement amical entre cousins avec des activités captivantes.

Je souhaite que mes souvenirs agréables de cette fin de semaine vous donnent le goût d'être avec nous



Musée du père Gédéon.

l'an prochain. Préparez-vous à festoyer car nous aurons des activités intéressantes à vous proposer.

Merci à nos ancêtres, c'est grâce à eux que nous sommes là et que nous pouvons nous rencontrer et participer à ces activités.

Au plaisir,

Ginette Larochelle Beaulé



La déportation Acadienne (suite)

Donc en résumé, nous avons vu qu'à partir de 1713 par le traité d'Utrecht, l'Acadie (Novo-Scotia et/ou Nouvelle-Ecosse) est devenue possession britannique par ce traité. Au nord, l'île du Cap Breton dont la principale agglomération est la forteresse de Louisbourg est resté aux mains des français.



Nous avons vu précédemment que la cellule familiale et la maisonnée étaient les arbitres économiques de la communauté. Ces structures étaient d'autant plus puissantes que les autorités exerçaient peu de contrôle sur l'exploration et la colonisation des territoires nouveaux. À partir de 1713, les concessions étaient accordées directement aux individus et dans de nombreux établissements les Acadiens s'acquittaient de "QUIT-RENTS" (titres) pour leur propriété. Cependant, tant que les Acadiens refusaient de prêter un serment d'allégeance inconditionnel, les autorités d'Annapolis et plus tard celles d'Halifax répugnaient à accorder des titres de propriétés incontestables (avec allégeance au roi d'Angleterre)!!! Néanmoins, à Annapolis on enregistrerait les titres et on jugeait les procès intentés entre les Acadiens. Au même moment surtout dans la région des trois rivières, les Acadiens prirent possession de vastes

terres qu'ils développèrent refusant de tenir compte des ordres de la Couronne Britannique qui les revendiquait comme réserves de bois d'abattage.

En fait, les Acadiens étant habitués depuis des décennies à être autonomes et aussi de changer de rois.

Étant aussi habitués à faire le commerce avec les français (Louisbourg) et les colonies anglaises au sud se sentaient comme une colonie indépendante.

Après le traité d'Aix-la-Chapelle qui mit fin aux hostilités entre l'Angleterre et la France en 1748, les Anglais amorcèrent la

réorganisation immédiate de leurs forces armées en particulier en Amérique du Nord. La forteresse de Louisbourg fut remise aux Français et des structures furent mises en place pour gérer la fondation d'Halifax. L'Acadie fut transformée en NOVA SCOTIA, un avant-poste fiable avec un port de mer, Halifax une région dont les habitants manifestaient une loyauté sans borne à l'égard de Sa Majesté britannique en comparaison aux relations douteuses des Acadiens.

Donc le 21 juin 1749, Edward Cornwallis fut nommé gouverneur de la colonie Nova Scotia. Le 31 juillet 1749, Cornwallis réunit les délégués acadiens et dans une proclamation réclama le serment inconditionnel à Sa Majesté! Le 6 septembre, les Acadiens répondirent par une pétition en faveur du renouvellement du serment administré 20 ans auparavant par le gouverneur Phillis, serment qui à leur avis, n'avait été renié par les Acadiens, ni annulé par

les Anglais!

Alors la politique acadienne à l'égard des Anglais demeurait inchangée, mais par contre celle des Anglais évoluait! Les Anglais firent venir plusieurs immigrants protestants. En 1750, la population d'Halifax était de 6 000 habitants. La fondation d'Halifax fut cruciale pour le succès de la nouvelle politique anglaise à l'égard de la Nouvelle-Ecosse, mais ne constituait qu'une partie du projet élaboré par Londres et Boston. On construisit des forts, on renforça la garnison à Annapolis Royal et enfin on fonda une nouvelle ville Lunenburg et y installa des protestants étrangers (cette ville compta déjà 2 000 habitants en 1754).

Durant cette période les Acadiens étaient quand même majoritaire face aux Micmacs. Ces gens n'avaient jamais cessé de se considérer comme propriétaires légitimes de ces terres; c'est pourquoi ils s'affilièrent aux Français pour attaquer des forts anglais et même attaquer des villages acadiens dans la région de Beaubassin. La neutralité réelle des Acadiens durant ces années demeure un sujet controversé. La majorité respectait cette politique; d'ailleurs il n'y a aucune preuve d'un rejet massif du régime anglais dans la colonie! Par contre, il ne fait pas de doute que certains acadiens firent du commerce avec Louisbourg aux dépens des garnisons anglaises, appuyant ainsi les attaques françaises contre les Anglais.

En 1752, le colonel Peregrine Hopson succéda à Cornwallis. Par la suite, ce fut le colonel Charles Lawrence. Pour bien comprendre le sort de la société acadienne, il faut d'abord tenir compte de la situation

internationale au moment où Lawrence entre en fonction. La politique inaugurée par Cornwallis, celle d'une présence anglaise accrue dans un contexte d'une lutte acharnée entre les colonies nord-américaines, cette politique préparait encore une fois la guerre. Le conflit devint réalité au printemps 1754. Lors de l'affrontement entre milices anglaises et françaises dans la vallée de l'Ohio.

N.B. Ici je tiens à préciser que notre ancêtre Lazarre Bolley canonier bombardier était présent à ces affrontements! L'année 1756 marqua le début des affrontements et des escarmouches anglo-français qui se transformèrent en guerre mondiale.

La signature des traités en 1763 signifiait la cessation des hostilités et surtout la fin du pouvoir impérial français en Amérique du Nord. Dans sa déclaration de guerre faite à Kensington le 18 mai 1756, l'Angleterre fit valoir surtout « les empiètements français à l'égard des territoires et établissements anglais dans les îles Caraïbes et en Amérique du Nord notamment dans la province de la Nouvelle-Ecosse ». Parmi ces réalités, la plus évidente relève de la géographie politique : le potentiel stratégique et tactique du territoire acadien. En effet, « l'Acadie ou la Nouvelle-Écosse » de 1755 était devenue non seulement la frontière entre deux puissances rivales mais aussi une région de grande importance tactique pour les deux empires.

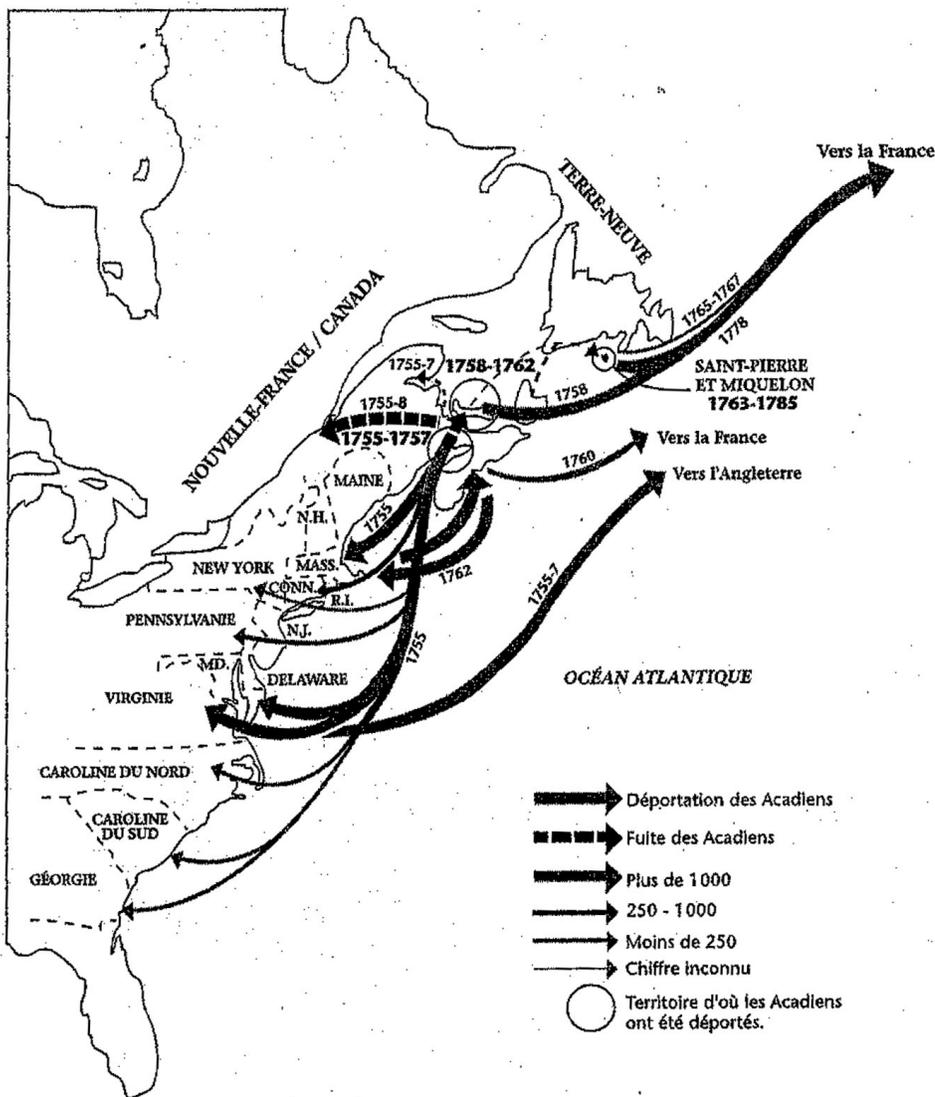
Donc pour le lieutenant gouverneur Lawrence la présence des acadiens sur son territoire s'avérait une source d'hostilité et leur neutralité veut dire un non-engagement à prendre les armes contre l'ennemi!

Le lieutenant gouverneur Lawrence se croyait sans doute justifié d'agir ainsi; néanmoins, la Déportation des Acadiens reste jusqu'à nos jours une décision très controversée. Quel fut le rôle de Londres? Quelle fut l'importance des opinions des amiraux anglais Boscawen et Mostyn, arrivés au printemps 1755?

Pour les Acadiens de 1755, de telles considérations pesaient sans doute moins dans l'immédiat que leur propre stratégie face à la menace de l'exil et de la déportation elle-même. Les rencontres cruciales entre les Acadiens et les Anglais eurent lieu au début de juillet; c'était le point culminant d'un printemps tendu! En effet, les Anglais ont attaqué le fort Beauséjour (français) construit à peine à un kilomètre du fort Lawrence après avoir mis à l'écart les Acadiens des environs. En avril et mai les Acadiens furent sommés de rendre leurs armes et leurs bateaux! Petit détail important : « il y avait à l'intérieur du fort français quelques 300 acadiens armés au côté des français »!

Le 3 juillet 1755, le Conseil des anglais se réunit à la maison du gouverneur Lawrence. Ayant pris connaissance de la pétition envoyée des Mines et après avoir discuté avec certains des signataires, le Conseil exigea le prêt du serment inconditionnel au roi. Selon le procès-verbal de cette réunion, l'opinion des conseillers est unanime : la pétition « une insulte proférée à l'égard de l'autorité de Sa Majesté ».

Dans cette pétition, les Acadiens réclamaient qu'on leur remette leurs possessions et qu'ils avaient toujours respectés leurs engagements face au roi et que Sa Majesté



Déportation et fuite des Acadiens, 1755-1785.

té continue de nous accorder les libertés qu'elle nous avait accordées auparavant! Somme toute, les Acadiens étaient persuadés qu'ils avaient fait preuve de neutralité politique et qu'ils devaient en être récompensés.

Cette attitude des Acadiens avait toujours été rejetée par les gouvernements européens qu'ils soit Anglais ou Français, mais en période de guerre c'était devenu presque de l'arrogance! Polis, résolus et obstinés, les Acadiens proposèrent un serment CONDITIONNEL. Le procès-verbal de la réunion du 28 juillet se termine ainsi : comme il avait été décidé d'expulser tous les habitants français s'ils refusaient de prêter serment, il ne restait plus qu'à déterminer les mesures à prendre, ainsi que la destination. Persuadés enfin de l'imminence d'une déportation, certains délégués des Mines offrirent leur serment inconditionnel le 4 juillet 1755. Cependant, ils essuyèrent le refus de Lawrence et du Conseil car on ne pouvait espérer que leur accord soit réellement sincère.

La grande majorité de la population fut déportée, soit pendant les six derniers mois de 1755, soit au cours des six années suivantes. Une dernière tentative de déportation fut amorcée en 1763. La plupart des Acadiens demeurés dans la colonie se réfugièrent le long de la rivière Saint-Jean ou de la Miramichi, ou survécurent comme prisonniers de guerre en Nouvelle-Ecosse. Ce n'est qu'en 1764 que les Acadiens furent de nouveaux autorisés à être propriétaires en Nouvelle-Ecosse. A cette époque la colonie peut-être 165 familles, soit environ 1 000 personnes. Quant à la population acadienne d'avant la Déportation, les chiffres sont controversés : les estimations varient entre 13 000 et plus de 18 000 (sans doute on y comptait les Micmacs et les Métis).

N.B. Voir le tableau des destinations et répartitions de la population en 1763. Tous ces chiffres sont approximatifs.

Désormais, les Anglais considéraient les Acadiens comme un peuple hostile qui ne méritait que l'exil. Le 31 juillet 1755, la directive fut donnée aux officiers anglais de différentes régions de procéder à la déportation. Plusieurs officiers anglais ont effectué les ordres à contrecœur dont : John Winslow (Grand-Pré) commandant Handfield (Annapolis Royal) capitaine Murry (Fort Edward). La décision prise, les ordres furent exécutés, infligeant inévitablement des souffrances considérables! D'après le commandant Winslow, même quand ils furent rassemblés sur les plages en attendant l'embarquement, les Acadiens ne se rendaient pas compte que l'expulsion était imminente! Même attendue, la réalité a été consternante. Des maisons brûlées, le bétail chassé, des vies humaines soumises aux ordres militaires; en quelques jours, les Acadiens qui étaient un peuple libre en plein essor furent transformés en un troupeau de réfugiés.

En effet, les conditions sur les bateaux en ces temps-là étaient déplorables. Les autorités portuaires de Boston jugent en mauvais état

les bateaux surchargés, les provisions hebdomadaires inadéquates : 1 livre de bœuf, 5 livres de farine et 2 livres de pain par personne ne suffirent point et finalement l'eau est en quantité insuffisante.

La moitié des 415 exilés embarqués sur le Edward Cornwallis, à destination de la Caroline du Sud, périrent à bord. C'est le nombre de décès le plus élevé enregistré pour un seul bateau. On estime entre 20% ou 30% les pertes en vie humaines sur les bateaux. Arrivés à destination, les exilés ne furent pas moins dévastés par la maladie. Ayant eu peu de contact avec des épidémies de variole, de typhoïde et de fièvre jaune, il n'y avait pas d'immunité collective. De plus, ils opposaient peu de résistance à l'infection dû à leur voyage. Telles furent les conséquences ruineuses de la Déportation. En outre, il faut souligner le fait que la politique de déportation et d'exil, amorcés dès 1755, fut poursuivie jusqu'au traité de Paris.

Entre juillet 1755 et 1762, la majorité de la communauté acadienne qui s'était établie depuis 150 ans sur les sites actuels de la Nouvelle-

Répartition de la population en 1763

Massachusetts	1 000
Connecticut	650
New York	250
Maryland	810
Pennsylvanie	400
Caroline du Sud	300
Géorgie	200
Nouvelle-Écosse	1 250
Rivière Saint-Jean	100
Louisiane	300
Angleterre	850
France	3 500
Québec	2 000
Île-du-Prince-Édouard	300
Baie des Chaleurs	700
Total	12 660⁸⁴

Ecosse, du Nouveau-Brunswick et de l'Iles-du-Prince Édouard fut arrachée à ses terres. Malgré la politique de destruction menée pendant cette période, quelques Acadiens demeuraient encore en Nouvelle-Ecosse à la fin de la guerre en 1763. Le peuple acadien continuait d'exister; il se considérait comme une société distincte et cherchait encore à être maître de son destin. En 1764, dès la fin de la proscription, ce peuple amorça le retour d'exil et la reconstruction d'une communauté après un immense traumatisme collectif!

Le retour d'exil

Que l'on parle de la Déportation, de l'Exil ou du Grand Dérangement, ces années furent déterminantes pour la définition des générations suivantes à tel point qu'on oublie souvent ce qu'elles furent en réalité. Pourtant les grandes lignes du cataclysme sont assez claires. Pendant plus de 100 ans les Acadiens avaient constitué la société européenne dominante sur le territoire qui devint la Nouvelle-Ecosse. Les événements de 1755 mirent fin pour toujours à cette prééminence. Ce n'est que 70 ans plus tard (1825) que la population acadienne comptait de nouveau 20 000 personnes soit l'équivalent de la population à l'échéance précédant le départ des bateaux. Par ailleurs, les communautés acadiennes se trouvaient maintenant dans une situation géographique, politique et économique très différente de celle qu'elles avaient connue jusqu'en 1755. Somme toute, la politique de Lawrence fut à la fois une réussite et un échec; si elle avait détruit le pouvoir politique des Acadiens, elle n'avait nullement porté atteinte à leur identité collective.

Après 1755, les Acadiens se trouvèrent politiquement marginalisés par rapport à une majorité composée de plusieurs groupes de nouveaux venus notamment les Planters et les Ecosseis en Nouvelle-Ecosse, au Cap-Breton et à l'Ile-du-Prince-Edward,

et les Loyalistes au Nouveau-Brunswick. Les exilés ne reprirent jamais possession des terres fertiles de la vallée de l'Annapolis, du bassin des Mines, ni du Tintamarre, le plus grand marais salant du monde.

Les Acadiens s'installèrent plutôt dans des régions où elles demeurent encore aujourd'hui : sur la côte nord du Nouveau-Brunswick, dans la haute vallée de la rivière Saint-Jean, autour des vallées de la Peti-codiac et de la Memramcook, quelques établissements étant éparpillés sur l'Ile du Cap-Breton et autour de la Baie Ste-Marie en Nouvelle-Ecosse et sur la côte nord de l'Île-du-Prince-Édouard. A partir de 1755, le statut des Acadiens fut à jamais minoritaire. Ils étaient souvent exclus du processus politique et dans plusieurs régions on contesta leur droit de s'installer.

CONCLUSION

La grande Déportation fut organisée selon des plans détaillés, dressés par l'arpenteur Morris et élaborés par Lawrence lui-même et quelques membres du Conseil. La population de chaque réseau important de villages acadiens devait être répartie parmi plusieurs colonies anglaises de façon à ce que les familles et les leaders ne se regroupent de nouveau dans leur nouvelle colonie!

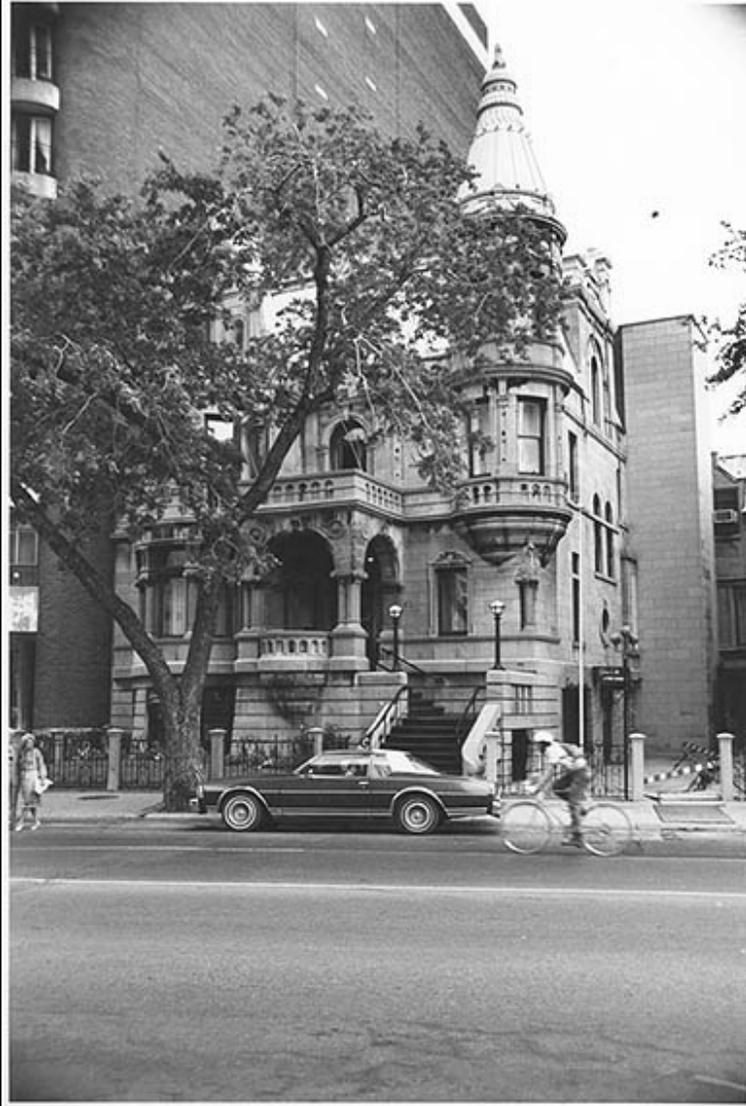
Cette dispersion fut une tactique militaire dont l'objectif était de détruire la communauté acadienne. C'était un acte de guerre. Néanmoins, il ne s'agissait nullement d'une politique d'extermination de l'individu, une « solution finale » née de la folie et de la haine raciale. N'oublions pas que les Anglais avaient l'habitude de ce genre de stratagème : par exemple l'évacuation des Highlands écossais en Ecosse, la grande immigration des Irlandais affamés en Irlande (1840-1860) et aussi la déportation régulière des prisonniers malfaiteurs et bandits de tout acabit en Australie.

Par contre, la grande Déportation ne visait nullement à démembrer la cellule familiale, à séparer les époux, à enlever les parents aux enfants. En fait, pendant l'embarquement Winslow et certains officiers s'efforcèrent tout particulièrement de rassembler parents et enfants. Par contre, il n'y eut aucun effort pour garder ensemble les membres de la famille étendue. C'est ainsi que René Leblanc, notaire, fut envoyé à New-York avec sa femme et ses deux plus jeunes enfants tandis que les autres membres de la famille furent dirigés vers Philadelphie. Il y a eu dans toute cette opération des erreurs énormes dont on parle encore aujourd'hui!

En 1981, selon statistique Canada, les chiffres relatifs au français langue maternelle étaient les suivants : Île-du-Prince-Édouard 5% de la population; Nouvelle-Ecosse 4% ; Nouveau Brunswick 34%.

Ce qui est invraisemblable dans toute cette histoire c'est que ces Acadiens qui dans la très grande majorité étaient nés après 1713 (c'est-à-dire dans un pays anglais officiellement) n'ont jamais été reconnus comme sujets anglais pas plus que prisonniers de guerre. **LA LOI SUR LA CITOYENNETÉ N'EXISTAIT PAS ENCORE, JE PRÉSUME!!!**

LES ACADIENS ÉTAIENT DES CITOYENS ERRANTS.....



Rassemblement 2017...

Les 5 et 6 août 2017, l'Association des descendants de Lazare Bolley vous convie à son assemblée générale annuelle au 438 rue Sherbrooke Est à Montréal.

L'assemblée sera suivi d'un dîner sur place. Une activité, encore à déterminer, suivra dans l'après-midi puis nous serons de retour à la même adresse pour un souper de groupe.

Réservez dès maintenant votre weekend.

Un horaire complet sera disponible dans le prochain Bolley, sur le site web et la page Facebook. Le traiteur pour les repas sera le même quand 2003 soit « Ami Joie ».



Bernard Beulé nous présente son nouveau livre

Après plusieurs années passées à écrire mon roman aux États-Unis, au Canada et au Mexique, j'ai l'immense plaisir de vous annoncer qu'il est maintenant disponible sur Amazon sous le titre « My Ripper Hunting Days ». Le roman est offert sous le format électronique ainsi qu'en version papier de 5"X8". Le livre est en anglais du fait que c'est la première langue dans laquelle je m'exprimais; mon père André, étant allé aux États-Unis étudier la chirurgie. Il y a aussi le fait que ceux qui connaissent

l'histoire de Jack l'Étrangleur font majoritairement partie de la communauté internationale anglophone. J'ai utilisé l'une des variantes de l'appellation de notre ancêtre, question d'abord de fierté et aussi parce que la prononciation de notre nom de famille en anglais donne souvent lieu à des résultats étonnants comme dans le mot « beautiful »!!! L'histoire implique non seulement une personne ayant véritablement été soupçonnée d'être Jack l'Éventreur, en l'occurrence l'Américain Francis Tumblety, mais aussi d'autres personnages bien connus à l'époque telles l'Inspecteur du Scotland Yard, Frederick Abberline, le Sergent William Thick de la Division H de Whitechapel, le pré-

sident du Comité de surveillance de Whitechapel, George Lusk et un escroc nommé Le Grand. Tous se révèlent exactement comme les données historiques nous les ont présentés, mais c'est comme si je les avais tous connus personnellement. L'histoire tourne autour d'un agenda que j'aurais trouvé à Grosse-Île sur le fleuve Saint-Laurent dans lequel son auteur, Woodrow Reily, raconte sa poursuite de Jack l'Éventreur. Si vous avez aimé le livre et le film « Le Crime de l'Orient-Express », dans lequel, le personnage d'Agatha Christie, Hercule Poirot, résout le crime dans les dernières minutes. Préparez-vous pour une fin encore plus palpitante et hallucinante en lisant « My Ripper Hunting Days ».

Québec, je me souviens... Un texte de Jean-François Beaulé



Québec, je me souviens, ça prend tout son sens aujourd'hui....

Je me souviens de ces boums, de ce ciel orangé, de ces sifflements dans la nuit, de cette odeur et fumée... Je venais juste de passer par là et d'arriver chez nous... J'ai rapidement compris que c'était grave mais jamais j'aurais pu imaginer autant... Je savais que c'était le train qui brûlait, et qu'est-ce qui brûlait dedans et que ça allait brûler longtemps sans plus...

Le pire c'est que quelques minutes avant quand j'avais passé les rails, j'avais vu un loader de « parker » prêt des rails (réno sur la rue Laval) m'était dit s'il fallait que quelqu'un

le mettre sur les rails ça ferait un méchant dégât... Bref cette nuit là j'aurais tant aimé faire plus... J'ai pris la décision de mettre tout ma famille loin à l'abri et de les rassurer comme je pouvais par ma présence. Après avoir dormi environ une heure sur le plancher, je repartais pour essayer de travailler et de me rendre chez moi... L'odeur, et l'inquiétude sur les visages des gens que je croisais tout en passant

mes premières heures à chercher mes proches, à rassurer les uns et les autres car les communications étant coupées et les routes aussi grâce à mon véhicule je traversais les premières lignes des zones jaunes... Le soir venu, je chantais dans un party-show pour le 40^e anniversaire de mon ami et guitariste Patrick Bolduc... Les jours qui ont suivi ont été des journées non-orthodoxe de travail, pendant que les recherches ce poursuivaient pour retrouver les victimes, que les intervenants affluaient, les journalistes, je répondais et participais aux différentes demandes en communication grâce à mon travail... En même temps l'on apprenait le nom

des différentes personnes disparues et ou retrouvées... Des connaissances, des collègues et des amis... .. La vie a fait que je n'ai perdu personne de proche de moi, merci! Malgré tout une partie de chacun de nous est parti avec eux, avec tout ce qui a été enlevé... Mon gars tripait sur les trains depuis qu'il est né on pouvait y aller 2-3 fois par jour pour les voir. Et à la maison! Tout était un train si jamais s'en était pas un pour vrai.... Maintenant il tripe autant sur les trains, et sans peur.... la seule chose qui a changée c'est qu'avant que les trains déraillent, explosent et prennent feu... Des chicanes entre les différentes personnes et organismes, le congestionnement de notre ville, les incompréhensions, les gens qui profitent selon moi de la situation hors de l'ordinaire pour faire de la grosse argent sur notre dos et sur le dos des contribuables, sans compter la partie environnementale... Voilà ma ville, Lac-Mégantic, Québec, je me souviens, à jamais dans mon cœur et dans ma tête JE, NOUS, nous souviendrons de cette nuit du 6 juillet 2013...paix et sérénité dans le futur pour tous!

(Lignée : Gilles, Rodolphe, Eugène, Alphonse, François-Dacis, Jean-Baptiste, Jacques et Lazare.)

Enfin payé pour Rio!

Ex-annonceur des Capitales de Québec, des Remparts, des Citadelles et des Rafales et de plusieurs autres événements sportifs, François Beaulé fait partie des « chanceux » qui ont enfin reçu leur salaire.

« J'ai été 18 jours à Rio comme annonceur francophone pour le vélo sur piste et le water-polo et j'avais payé moi-même mon billet d'avion

raconte M. Beaulé en entrevue avec Le Soleil à propos du contrat qui lui a rapporté quelques milliers de dollars.

La grève des banques brésiliennes, qui a été déclenchée le 4 septembre et a duré plus de trois semaines, est toutefois venue retarder grandement le processus de versement du salaire d'une centaine de travailleurs étrangers

C'est l'intervention du producteur sud-africain Rocky Bester, le 26

octobre, qui aurait finalement fait bouger les choses. Deux semaines plus tard, les travailleurs étrangers



commençaient à recevoir leur salaire.

« A la naissance, on monte dans le train
 et on rencontre nos parents.
 On croit qu'ils voyageront toujours avec nous.
 Pourtant, à une station, nos parents descendront du train,
 nous laissant seuls continuer le voyage.

Au fur et à mesure que le temps passe,
 d'autres personnes montent dans le train.
 Et ils seront importants : notre fratrie, amis, enfants,
 même l'amour de notre vie.

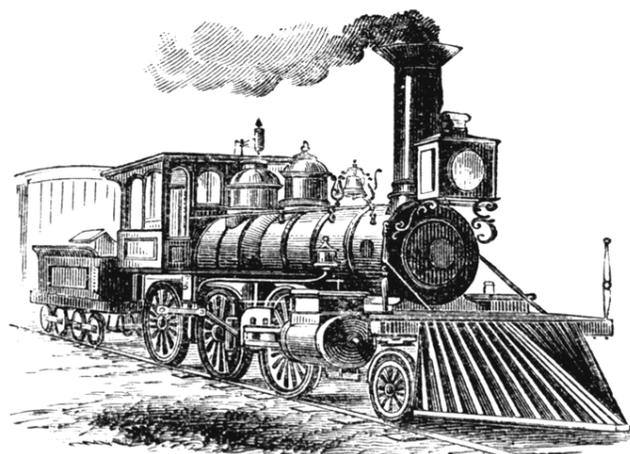
Beaucoup démissionneront (même l'amour de notre vie)
 et laisseront un vide plus ou moins grand.
 D'autres seront si discrets qu'on ne réalisera pas qu'ils ont
 quitté leur siège.

Ce voyage en train sera plein de joies,
 de peines, d'attentes,
 de bonjours, d'au revoir et d'adieux.
 Le succès est d'avoir de bonnes relations avec tous les passagers
 pourvu qu'on donne le meilleur de nous-mêmes.

On ne sait pas à quelle station nous descendrons.
 donc vivons heureux, aimons et pardonnons.
 Il est important de le faire car lorsque nous descendrons du train,
 nous ne devons laisser que des beaux souvenirs à ceux qui continueront leur voyage.

Soyons heureux avec ce que nous avons et remercions le ciel de ce voyage fantastique.
 Aussi, merci d'être un des passagers de mon train.
 Et si je dois descendre à la prochaine station, je suis contente d'avoir fait un bout de chemin avec toi.

Texte de Andrée Dauphin.

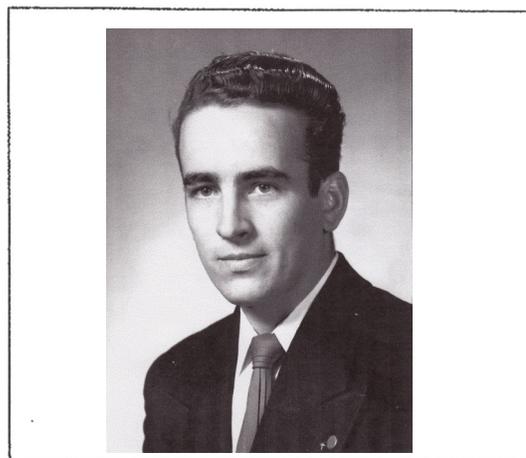
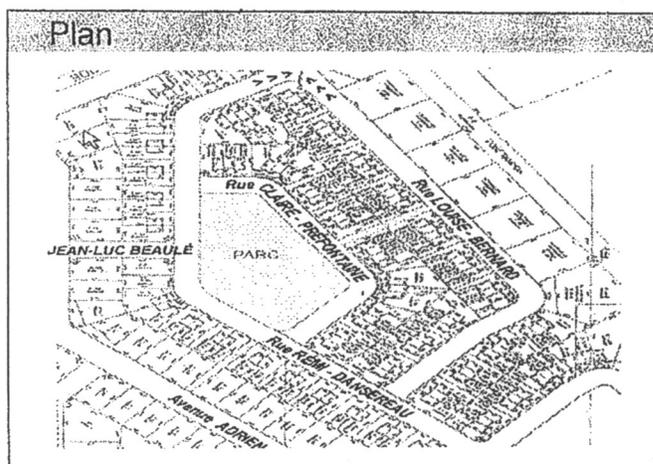


Août 2016, Sainte-Marie-de-Beauce.

Document obtenu par Paul-Émile Beaulé de St-Mathieu-de-Beloeil

Toponymes de la Ville de Beloeil

Nom	Générique	Toponyme
Jean-Luc-Beaulé	Rue	Odonyme



Signification

Jean-Luc Beaulé (1932-1973); Médecin généraliste, qui apprécia la pratique de l'obstrétisme. Il mit au monde plus de 900 enfants, dont 37 à la maison et 209 sans anesthésie. Il encouragea la participation du père lors des accouchements. Il était un communicateur, il donna des entrevues à la télévision pour « Femmes d'aujourd'hui » de Radio-Canada, il participa à la réalisation de l'ouvrage intitulé « En attendant mon enfant » d'Yvette Pratte Marchessault, il anima des cours de maternité.

Description

Jean-Luc Beaulé (1932-1973) Médecin généraliste qui se spécialisa comme obstréticien et qui apporta sa contribution comme communicateur et avant-gardiste dans la préparation à la maternité.

Référence

Jean-Luc Beaulé, portrait d'un homme entier par Luc Beaulé.

Je profite de cette page pour vous rappeler que nous avons déjà écrit sur deux des quatre enfants de Jean-Luc Beaulé. À relire sur « Luc Beaulé à poste de la Baleine, Le Bolley #4 page 9 » et « À la découverte de France Beaulé, Le Bolley #2 page 9 ».

Marie-Jeanne Lacasse was born the third of ten children on August 14, 1922 in Notre-Dame-du-Nord, a village in northwestern Québec. Jeanne worked on the farm milking cows and preparing produce for market. At 17 she became a teacher in a one-room schoolhouse teaching grades 1 through 8.

On December 30, 1944 she married Jean Beaulé and their daughter Ghislaine was born in 1946. In 1948 Jean began to study the Bible with Jehovah's Witnesses. As a result they were forced to leave their village and business due to religious pressure and relocate to Val d'Or. There Jeanne began to study and they both were baptized in New York in 1950.

Opposition was fierce during the Duplessis years as they endured the ban and frequent loss of employment. Jeanne's family found joy, however, through the privilege of starting many Bible Studies, over 100 of whom were baptized.

In the 1970s they joined the rural Senneterre congregation. They frequently enjoyed having summertime visits at their lakeside property from their grandchildren and later their great grandchildren.

In 1999 they moved to Toronto to be closer to Ghislaine and joined the French Ville Reine congregation. Sadly Jean passed away in 2002. Jeanne remained busy in Kingdom activity as long as her health permitted, even participating in telephone witnessing at home with the loving help of sisters in her congregation.

Jeanne is survived by her daughter Ghislaine and husband Martin, her grandchildren Tracy, Matthew, Mandy and Michael and 8 great-grandchildren. She will be remembered by them for her integrity, her joy in studying God's word and the loyal love she showed them. She is now safely in Jehovah's memory awaiting his call (Job 14:15)



Marie-Jeanne Lacasse est née la troisième de dix enfants le 14 août 1922 à Notre-Dame-du-Nord, un petit village dans le nord-ouest du Québec. Jeanne a travaillé sur la ferme à traire les vaches et préparer la récolte pour le marché. À 17 ans, elle est devenue enseignante dans une école primaire.

Le 30 décembre 1944, elle a épousé Jean Beaulé et leur fille Ghislaine est née en 1946. En 1948, Jean a commencé à étudier la Bible avec les Témoins de Jéhovah. Ils ont été forcés de quitter leur village et entreprise dus à la pression religieuse et ils sont déménagés à Val d'Or. Jeanne a commencé à étudier et ils ont tous deux été baptisés à New York en 1950.



L'opposition était féroce pendant l'ère de Duplessis et ils ont enduré l'interdiction et des fréquentes pertes d'emploi. La famille de Jeanne a trouvé leur joie, cependant, dans le privilège de conduire plusieurs études bibliques, desquels plus de 100 ont été baptisés.

Dans les années 1970 ils se sont joints à la congrégation rurale de Senneterre et ils ont apprécié de fréquentes visites de leurs petits-enfants et plus tard de leurs arrière-petits-enfants à leur propriété au bord du lac.

En 1999, ils sont déménagés à Toronto pour être plus près de Ghislaine et ils se sont joints à la congrégation ville Reine. Malheureusement, Jean est décédé en 2002. Jeanne est restée occupée dans les activités théocratiques aussi longtemps que sa santé l'a permise, même en participant au témoignage par téléphone avec l'aide des sœurs de la congrégation.

Jeanne est survécue par sa fille Ghislaine et son mari Martin, ses petits-enfants Tracy, Matthew, Mandy et Michael et 8 arrière-petits-enfants. Ils se souviendront de son intégrité, sa joie dans l'étude profonde de la Parole de Dieu et sa bonté de cœur envers sa famille. Elle est maintenant en toute sécurité dans la mémoire de Jéhovah, en attendant son appel (Job 14:15).



Nos condoléances à la famille et les proches...



À Sherbrooke, le 24 septembre 2016, est décédé monsieur Gaspard Hallée, fils d'Aimé Hallée et de Marie-Anna Bergeron.

Il laisse dans le deuil son épouse Raymonde Beulé et son fils Jude Hallée. Il était le frère de feu Laure-Aimée (Émile Payeur). Feu Réal (feu Marie-Rose Poulin), feu Clarence (Irène Bouffard), Marius (feu Jeannine Duquette), feu Anatole (feu Gisèle Lafond) et feu Dalma (feu Lucille Beausoleil). Il laisse aussi dans le deuil son beau-frère l'Abbé Richard Beulé, ses belles-sœurs Mariette (feu Placide Breton). Lucile Fortin (feu Maurice), Monique Dupré-Beulé (feu Jean-Luc) et Jeanne d'Arc Brochu (feu Daniel et feu Bruno).

(La lignée de Raymonde Beulé : Henri-Louis, Joseph, Hilaire, Jean-Baptiste, Jacques et Lazare.)

Bienvenue à la petite Livia!



Dominic Beulé Marchand et Geneviève Paquette nous présentent la petite Livia. Souhaitons leur beaucoup de bonheur avec cette magnifique jeune fille. Saluons aussi grand-maman Marie qui doit être très fière de sa petite-fille.

(Lignée : Dominic, Marie, Lucien, Joseph, Honoré, Honoré, Augustin, Jacques et Lazare.)

Bienvenue à la petite Rebecca!



Jean-Sébastien et Yolie Berger sont en compagnie de Rollande Thibodeau-Beulé et France Beulé pour vous présenter leur fille Rebecca. Les parents sont très heureux de l'arrivée de la petite Rebecca, grand-maman France, elle arbore un grand sourire de se retrouver ainsi avec sa petite-fille, ses deux tourtereaux et Rollande l'arrière-grand-mère.

(Lignée : Jean-Sébastien, France, Jean-Paul, Joseph, Honoré, Honoré, Augustin, Jacques et Lazare.)



Tous nos vœux de bonheur à Yessy Barbales et Frédérik Vachon

Le 27 août 2016, le petit-fils de Gilberte Beulé-Vachon, épousait Yessy Barbales. Dans l'ordre habituel : Ginette Paquet (le mère de Frédérik), Yessy Barbales, Frédérik Vachon, Gilberte Beulé et Jacques Vachon (le père de Frédérik).

(Lignée : Jacques Vachon, Gilberte Beulé, Eugène, Alphonse, François-Dacis, Jean-Baptiste, Jacques et Lazare.)

Honneur à nos membres...!

Les membres à vie...

- | | | |
|------|-------------------------|-----------------------|
| 1. | Yvan Beaulé | Ville-Marie |
| 10. | Gérard Beaulé | St-Augustin-de-Woburn |
| 44. | Richard Beaulé | St-Denis-de-Brompton |
| 47. | Claude Beaulé | Québec |
| 50. | Sylvain Beaulé | Trécesson |
| 137. | Serge Beaulé | Rouyn-Noranda |
| 173. | Lorrain Beaulé-Gauthier | Earlton, Ont. |
| 213. | Conrad Beaulé | Témiscamingue |
| 217. | Réjean Audet-Lapointe | Lac-Mégantic |

Les membres honoraires...

- | | | |
|------|--------------------------|---------------|
| 4. | Marguerite Beaulé | Décédée |
| 15. | Rév. Lucien Poulin | Augusta, ME |
| 102. | Lucienne Léger-Boulay | Décédée |
| 143. | Irénée Beaulé | Décédée |
| 160. | Vivianne Bolley-Messelet | Dijon, France |

Les membres bienfaiteurs...

- | | | |
|------|-------------------------|-----------------------|
| 6. | Jacques Beaulé | Rouyn-Noranda |
| 17. | Thérèse Beaulé-Blanchet | Drummondville |
| 19. | Gilles Beaulé | Frontenac |
| 23. | Norman Murphy | Duparquet |
| 25. | Claude Murphy | Rouyn-Noranda |
| 46. | Thérèse Beaulé | Montréal |
| 51. | Antoine Beaulé | Drummondville |
| 53. | Paul Beaulé | Québec |
| 54. | Julien Beaulé | Laval |
| 56. | Adrien Beaulé | Laverlochère |
| 75. | Alain Beaulé | Saint-Georges |
| 82. | Monique Beaulé | Montréal |
| 95. | Stéphane Beaulé | Montréal |
| 115. | Yvon Beaulé | Québec |
| 147. | Gaston Audet-Lapointe | Marston |
| 150. | Lucette Langlois | Sudbury, Ont. |
| 166. | Antoinette Beaulé-Dion | Sherbrooke |
| 172. | Suzanne Gauthier | Earlton, Ont. |
| 188. | Aurore Beaulé | Montréal |
| 193. | Claude Beaulé | Gatineau |
| 204. | Gilberte Breton-Beaulé | Port Colborne, Ont. |
| 219. | Marcel Beaulé | Sherbrooke |
| 236. | Stéphane Beaulé | Frontenac |
| 247. | Nicole Patry-Schlote | Casselman, Ont. |
| 261. | Tina Kmyta | Kirkland Lake, Ont. |
| 271. | France Beaulé | St-Constant |
| 283. | Paul-Émile Beaulé | St-Mathieu-de-Beloeil |
| 287. | Pierre Beaulé | Laval |

- | | | |
|------|------------------|-----------------------|
| 296. | Alouisia Paradis | Ste-Marthe-sur-le-Lac |
| 298. | Michel Beaulé | Montréal |
| 312. | Marcel Beaulé | Pierrefonds |
| 319. | Réal Coté | Drummondville |
| 324. | Daniel Beaulé | Montréal |

Les membres réguliers...

- | | | |
|------|----------------------------|-------------------------|
| 2. | Marc Beaulé | Montréal |
| 3. | Martin Beaulé | St-Bruno-de-Montarville |
| 8. | Diane Beaulé | Gatineau |
| 9. | Florence Tardif | Piopolis |
| 13. | Madeleine Beaulé-Assh | Québec |
| 14. | Lisiane Trudel-Beaulé | Gatineau |
| 16. | Jean-Guy Beaulé | St-Romuald |
| 24. | Daniel Murphy | Val d'Or |
| 26. | Richard Murphy | Val d'Or |
| 27. | Hélène Murphy | Rouyn-Noranda |
| 29. | Précille Beaulé | Laverlochère |
| 30. | Ghislain Beaulé | Laverlochère |
| 31. | Noëlla Beaulé | Gatineau |
| 32. | Laurier Beaulé | Rouyn-Noranda |
| 33. | Rosane Beaulé | Notre-Dame-du-Nord |
| 39. | Rollande Thibodeau-Beaulé | Dudswell |
| 42. | Suzane Beaulé | Cantley |
| 45. | Agathe Héroux | Ville-Marie |
| 49. | Jeanne D'Arc Brochu-Beaulé | Laval |
| 57. | Lise Langlois | Val d'Or |
| 58. | Danielle Beaulé-Charron | St-Jérôme |
| 60. | Denis Beaulé | Rouyn-Noranda |
| 61. | Madeleine Beaulé | Val d'Or |
| 63. | Réal Beaulé | Laverlochère |
| 70. | Clément Beaulé | Marieville |
| 72. | Robert Beaulé | Ste-Thérèse |
| 79. | Mgr André Beaulé | St-Jean-sur-Richelieu |
| 101. | Ginette Patry | Ville-Marie |
| 104. | Marc Beaulé | Longueuil |
| 106. | Thérèse Beaulé | Laverlochère |
| 117. | Martine Beaulé | Pontiac |
| 122. | Estelle Beaulé | Saint-Ferdinand |
| 124. | Gilberte Beaulé-Vachon | Lac-Mégantic |
| 125. | Raymonde Beaulé-Hallé | Sherbrooke |
| 140. | Gilles Brouillard | La Sarre |
| 141. | Luc Beaulé | Rouyn-Noranda |
| 145. | Michel Brouillard | Rouyn-Noranda |
| 148. | André L. Beaulé | Manchester, NH |
| 149. | Manon Beaulé | Gatineau |
| 158. | Pascal Beaulé | Rouyn-Noranda |
| 165. | Jeannine Beaulé-Labris | Drummondville |
| 182. | Raoul Beaulé | Laverlochère |
| 189. | Yvan D. Beaulé | Val d'Or |

194. Suzanne Beaulé-Turcotte	Laval	292. Cynthia Beaulé	Québec
206. Françoise Beaulé Roy	Québec	294. Guy Turmel	Laval
208. Réal Beaulé	Saint-Jean-sur-Richelieu	304. Claude Beaulé	Acton-Vale
211. Gérard Beaulé	Sherbrooke	305. Gilberte Phillips	Belleterre
214. Linda Beaulé	Beloeil	308. Hélène Beaulé	Québec
215. Irène Lessard		318. Richard Beaulé	Frontenac
221. Manon Duquette	Sainte-Cécile-de-Whitton	321. Benoît Beaulé	Windsor
222. Gisèle Duquette	Piopolis	322. Karine Beaulé-Prince	Shawinigan-Sud
225. Gérard Beaulé	Lewiston, ME	325. Liette Vachon	Lévis
227. Jean-Jacques Beaulé	Québec	328. Pierre Beaulé	Montréal
231. Célyne Beaulé	Lévis	329. Raymonde Beaulé	Montréal
233. Sylvie Beaulé	Fabre	330. Jacques Vachon	Lac-Mégantic
234. Roger Beaulé	Longueuil	331. Richard Arnold Widdifield	Schumacher, Ont.
235. Gaétane Côté	Montréal	332. Shawn Derrick Widdifield	Mississauga, Ont.
239. Dolorès Beaulé-Blanchard	Granby	333. Trevor Glen Widdifield	Burlington, Ont.
241. Michèle Beaulé	Rouyn-Noranda	334. Barry Edward Widdifield	Acton, Ont.
242. Gaston Beaulé	Rouyn-Noranda	335. Richard Langlois	Val d'Or
244. Suzanne Brouillard	Rouyn-Noranda	336. Sylvie Langlois	Val d'Or
248. Diane Beaulé	Québec	337. Geneviève Beaulé	Rouyn-Noranda
249. Ghislaine Beaulé-Polsky	Oshawa, Ont.	338. Richard Lanouette	South Pasadena, Cal
263. Ginette Leblond	Varenes	339. Maude Beaulé	Montréal
277. Patricia Côté	Rouyn-Noranda		



Bibliothèque nationale du Canada, numéro international : ISSN 1205-7266

Poste Canada
 Numéro de la convention 40069967 de la Poste-publication
 Retourner les blocs adresses à l'adresse suivante :
 Association des descendants de Lazare Bolley inc.
 C.P. 214, Rouyn-Noranda (Québec) J9X 5C3
IMPRIMÉ — PRINTED PAPER SURFACE